

armée d'une lampe, projète la lumière sur le visage d'Eros endormi ; elle a entrevu la divine forme de l'époux ; elle a violé l'invisible : le dieu remonte au ciel, et *la veuve immortelle de l'idéal* est condamnée à errer par l'univers.

Voilà le premier acte du drame grec.

Psyché expie maintenant sa faute ; elle accomplit la terrible loi suivant laquelle la déchéance ne se répare que par la douleur, la réhabilitation ne s'enfante que par la souffrance : le progrès et l'initiation ont pour condition le travail et les larmes.

L'Amour lui-même souffre de l'exil de l'épouse mortelle.

C'est le deuxième acte.

Enfin, après la vie, Psyché qui a mérité, par ses souffrances, d'être unie de nouveau à l'Amour, monte dans l'Olympe où sont à jamais célébrées ses noces éternelles.

Voilà, dans son abrégé, le plus succinct le symbole de Psyché.

D'où viens-je ? où suis-je ? où vais-je ? demandait Pascal. Le passé, le présent, l'avenir ; voilà les trois questions que l'homme s'adresse à lui-même, aussitôt qu'il a conscience de son existence actuelle. Le poème de Psyché se divise donc en trois livres. Le premier a pour objet la peinture de l'Eden, de ce bonheur primitif, dont la mémoire humaine a gardé le souvenir, et la manière dont ce bonheur fut perdu. Le second raconte les misères de la vie et les lois de l'expiation et de l'initiation. Le troisième chante la réhabilitation de Psyché, l'âme réunie enfin à l'idéal et jouissant de sa conquête éternelle. Eden, ou l'âge d'or ; — la vie ou l'épreuve ; — l'Olympe ou le ciel. Telles sont les trois idées principales du poème dont nous nous occupons.

Le meilleur moyen de faire comprendre la vérité et la beauté de cette poésie philosophique, est de faire connaître en peu de mots la manière dont l'auteur a mis œuvre ces trois